



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-02-2023

Messe d'action de grâce en la chapelle des Operarias Parroquiales,

6 février. Lectures du lundi de la 5ème semaine du Temps Ordinaire

Première lecture : Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années; et qu'ils soient au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre", Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour et le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour (Extrait du livre de la Genèse, 1, 14-19).

Psaume Réjouis-toi Seigneur pour toutes tes créatures

Bénis le Seigneur, ô mon âme; Seigneur mon Dieu, tu es si grand! Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière. (Psaume 103).

Évangile : En ce temps-là, Jésus et ses disciples traversèrent le lac et accostèrent à Génésareth. Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus; ils parcoururent toute la région et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les malades sur les places. Ils le suppliaient de les laisser toucher en serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui le touchaient étaient sauvés. (Marc 6, 53-56).

Homélie

1. C'est une action de grâce pour la reconnaissance "officielle" des vertus héroïques de Magdalena Aulina. L'Institut des Operarias et bien d'autres personnes en étaient déjà convaincues, mais désormais c'est l'Église qui s'est manifestée par un acte officiel du Pape et du Dicastère pour les Causes des Saints (Préfet, Secrétaire, Congrès des Consultants Théologiques, Session Ordinaire des cardinaux et évêques...).

C'est un acte public, que l'Institut et la Postulation vont partager afin que beaucoup puissent rendre grâce au Seigneur, en se joignant à l'action de louange.

2. Dans cette Eucharistie, nous accueillons aussi le don de la parole du Seigneur, qui nous est adressée d'une manière particulière.

Nous avons rendu grâces avec les paroles du psalmiste : « Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Celui qui prie se demande à lui-même (« sa propre âme ») de bénir le Seigneur...

L'Institut de Magdalena Aulina, en prière, se redit à lui-même - à tous et à chacun - "Bénis le Seigneur Dieu pour ses merveilles". Il est "si grand", "revêtu de majesté et de magnificence, il a pour manteau la lumière".

Dans le refrain du psaume nous avons répété : « Que le Seigneur se réjouisse en toutes ses créatures ». En particulier, il se réjouit en sa servante, Magdalena Aulina, dont les vertus ont été reconnues, vécues à un degré héroïque.

Nous sommes particulièrement invités à participer à la joie de Dieu, en lui répétant - comme le veut la tradition de l'Institut- "ô Dieu, nous te louons, Seigneur nous t'acclamons".

3. Dans le premier chapitre du livre de la Genèse (œuvre de la tradition sacerdotale), il est rapporté que Dieu crée par amour. Le symbole utilisé est le septénaire (la semaine...). Le chiffre sept indique la perfection et l'harmonie.

L'œuvre de Dieu est créatrice et ordonnée : il « sépare » dans les « trois premiers jours » (la lumière et les ténèbres, la terre et la mer, les arbres selon leur espèce). Et il vit que cela était bon... » Et Dieu fit les deux sources de lumière », la grande et la petite, et il fit « les étoiles ».

On peut dire que, pour l'Institut, la reconnaissance officielle des vertus de Magdalena Aulina est comme « une nouvelle création ». Dans le soleil, nous pouvons voir Jésus, dans la lune, Marie. Les étoiles sont Gemma, Magdalena et toutes ces personnes, femmes et hommes, que Magdalena a rencontrés ou qui l'ont cherchée. En particulier, ceux qui "ont été avec elle" depuis le début. Ceux dont Magdalena était une sœur et une mère.

Le récent livre du Père Alfredo Simón, OSB, intitulé « *Magdalena Aulina, femme apôtre au cœur du monde* », en rend compte en utilisant de nombreuses sources. Il est émouvant de lire les lettres envoyées, la riche correspondance qui révèle des âmes généreuses et disponibles. En elles, nous pouvons découvrir de nombreux signes de la tendresse de Dieu, vécus par Magdalena Aulina et par ceux qui ont participé à la naissance de l'Œuvre, que Dieu a voulue à travers elle.

Parce que Dieu « vit que c'était bon ».

4. Dans l'Évangile, selon Marc, au chap. 6, nous avons entendu que Jésus et ses disciples, « après la traversée », ont finalement « débarqué ».

L'Institut aussi a parcouru un long chemin : des années d'investigation, de travail, d'écoute, de prière... Des espoirs et des déceptions... Une longue "Cause". Enfin il y a eu une arrivée. Pas la définitive. Mais un port sûr et essentiel qui procure sécurité et joie.

Dans l'Évangile, proclamé aujourd'hui, Jésus ne parle pas. Sa présence, son influence sur les gens, sa capacité à déclencher un événement parlent d'eux-mêmes. Il semble fuir mais en réalité c'est pour permettre aux gens de le suivre et de le reconnaître. Dès qu'il est reconnu, il est inévitable de courir vers lui. Chacun, lorsqu'il se rend compte que sa vie est malade, se tourne vers lui.

Quand tu te laisses trouver par le Christ, la vie retrouve la santé. Et le Christ se trouve dans toutes ces expériences d'amour qui "retournent" notre existence, jusqu'à la réinitialiser.

C'est la grande expérience que nous avons tous eue et que nous continuons d'avoir. C'est l'expérience que Magdalena Aulina a vécue de près. Elle a été guérie alors que la mort semblait proche. Son Œuvre fut sauvée, quand, tout juste née, elle était sur le point d'être étouffée.

Il y a beaucoup de malades qui ont besoin d'être sauvés. Pas seulement guéris. Seul Jésus peut le faire. Il suffit de toucher son manteau. Après l'avoir supplié. En lisant l'Évangile d'aujourd'hui - et en écoutant l'appel des malades à "le toucher" pour être guéris - on pourrait penser qu'il y a au moins un peu de superstition dans tout cela. Peut-être. Mais il y a aussi une certaine foi. De fait, beaucoup de foi. Parce qu'ils avaient parcouru un long chemin - ils venaient de toute cette région, dit l'Évangile - et ils avaient aussi beaucoup peiné pour arriver jusqu'à Jésus, et partout où ils entendaient qu'il se trouvait, ils lui amenaient des malades sur des brancards. Parce qu'ils l'avaient "reconnu".

Voici la tâche qui se renouvelle maintenant dans l'Institut de Magdalena Aulina : il s'agit de continuer « l'Œuvre de Dieu ». Par l'intercession - par la médiation - de Magdalena Aulina, il s'agit de présenter Jésus aux malades et à ceux qui souffrent. Qu'ils puissent "toucher son manteau". En toute confiance et sans trop d'agitation. Plutôt dans le silence.

Demander un miracle, afin que Magdalena Aulina puisse être déclarée "bienheureuse". C'est le prochain port.